

Les Barbares vus de Chine, vus d'Occident.

On peut risquer une comparaison avec la conception occidentale de barbares. La Bible affirme la création de l'humanité entière par dieu, ce qui fait de tous les hommes, à la fois des enfants de Dieu et aussi des frères et sœurs. Dans la culture chinoise, ce fondement créationniste et ontologique [= fondateur] n'existe pas. Autre différence : au XX^e siècle, les idées universalistes portées par les institutions onusiennes ont crédité l'idée de 'légalité fondamentale des peuples et des nations. Dans cette perspective, telle nation-Etat d'une petite île du Pacifique serait en droit et en valeur égale aux grandes nations. Cependant, la mentalité chinoise ne semble pas présupposer une égalité des peuples et des civilisations, mais au contraire une hiérarchie fondée sur ses propres critères. Au nom d'une histoire millénaire, de la taille de sa population et de sa puissance économique toute récente, les Chinois manifestent souvent la conscience d'être une nation à part. Les intellectuels chinois qui se réclament de l'héritage confucéen attribuent la supériorité de la Chine à sa philosophie.

Cependant, nombre d'intellectuels chinois reconnaissent aussi els déficiences de leur propre culture, en particulier au niveau scientifique et technologique, et soulignent le besoin d'étudier des modes de rationalité de l'Occident qui leur font défaut.

La notion occidentale moderne d'égalité fondamentale des peuples et civilisations élimine la notion de peuple barbare, et permet ainsi un fertile dialogue entre les peuples et civilisations, parce qu'il est justement fondé sur un principe formel d'égalité. Mais en éliminant cette notion de peuple barbare, on s'interdit finalement chez l'autre (et en soi) ce qu'il y a de barbare. Cependant, la perspective chinoise nous rappelle utilement que mêmes si les peuples et les civilisations sont égaux de manière formelle, le jugement moral, plus ou moins conscient,, peut distinguer la civilisation de la barbarie.

Source : Thierry MEYNARD de l'université de Sun Yat-Sen (Guangzhou, Chine), dans DUMEZIL (B.) (dir.), *Les Barbares*, PUF, Paris, 2016, p.401-402, extrait de l'article « Chine ».